Chambre ne les fera pas faire, et que je ne recueillerai rien. Que les loix soient comme elles voudront, si ma terre est bien cultivée, je vivrai bien avec ma famille ; si elle ne l'est pas, ce ne sont pas toutes les loix du monde qui me feront vivre. Je vais aux Elections comme les autres, quand il y en a ; on y boit un coup, on y voit bien du monde ; c'est comme une fête de Paroisse ; mais du reste, je n'en donnerois pas une pipe de tabac : on dit que tout cela ne vaut rien. La meilleure chose est de bien travailler sur sa terre. Quand j'ai de bonnes denrées à porter au marché, je les vends bien ; j'en rapporte du sel, du rum, et des outils ; et voilà tout ce qu'il me faut. Que les loix aillent comme elles voudront, je ne m'en soucie guères. — Vous avez bien raison, quand on a tout cela, il ne manque rien ; quand on vend comme on veut, quand on achete ce qu'on veut, quand on peut faire ce qu'on veut sur sa terre, élever de bons cochons, en manger 3 ou 4, et vendre le reste